



Parasha Tazria

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIQRA

27^{ème} Parashat Hashavoua

Tazria (*elle sera rendue enceinte*)

סֵפֶר וַיִּקְרָא
פְּרִשְׁתַּת הַשְּׁבוּעַ

תִּזְרִיעַ

Torah : Lévitique 12:1 - 13:59

Haftarah : 2 Rois 4.42 - 5.19 (Naâma),

Esaïe 66:7 - 24

Psaume 139

Marc 1:29-39

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

parasha@bethyeshoua.org J.Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha				Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela)	ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8	Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne)	צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8	Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième)	הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28	Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevra)	תְּזַרְיֶה	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39	Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux)	מִצְרַעַת	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45	Mat. 23:16- 24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort)	אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14	Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints)	קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17	Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis)	אָמַר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28	Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sinaiï (Au mont Sinaiï)	בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12	Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotai (Dans mes lois)	בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30	Mat. 21:33 à 46

Tazria : Lévitique 12: 1 - 13:59

<p>וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר: דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר אִשָּׁה כִּי תִזְרִיעַ וַיִּלְדָּה זָכָר וְטָמְאָה שִׁבְעַת יָמִים כִּי־מִי נִדְּתָה דֹּתָהּ תִּטְמָא:</p>	<p>vayedabber YHVH el mosheh lemor dabber el bnéi Israel lemor ishah kiy tazriya veyoldah zakhar vetameah shiv'at yamiym kiyméi niddat deotahh titma</p>	<p>1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant sept jours; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle.</p>
---	--	---

«Tazriya», c'est la parasha des femmes enceintes, de celles qui concevront. C'est d'une certaine manière la parasha de «l'épouse», c'est-à-dire **«l'épouse du Messie»**, celle qui deviendra la «mère» d'un peuple nouveau né.

C'est aussi la parasha du commencement de la vie, de celle qui va se développer dans les entrailles maternelles. Nous voyons que c'est aussi là que va commencer à se développer la lumière, **le «temps» et «l'espace»** de l'homme en devenir. L'éternité se trouve inscrite dans le ventre de la femme enceinte. Ce ventre de la femme va se préparer pour donner la vie.

Ce temps de préparation sera considéré comme impur. Cette femme, c'est aussi l'image symbolique de «l'épouse», ce «réceptacle» qui donnera les postérités.

Ephésiens 5 : 27 «afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.»

Afin de parler de la sanctification de cette épouse, c'est-à-dire de son côté «pure et sans tache» Dieu va parler de la «pureté» et de «l'impureté» de la femme et va utiliser un moyen pédagogique sur la condition physique de la femme, comment elle vit sa conception, comment seront ses réactions, comment va vivre son corps, comment elle va vivre avec ce nouvel être vivant qui se trouve fusionné à l'intérieur d'elle-même, cet embryon vivant qui fait encore partie de son corps au même titre que ses reins ou ses poumons ou tout autre partie de son corps. C'est ça que va être l'enfantement d'une femme enceinte.

Alors que nous avons l'habitude dans les enseignements chrétiens de dévaloriser le corps humain, il faudra quand même bien se rendre à l'évidence, **dans la conception de l'être humain, c'est le corps entier de la femme qui prend les choses en mains. La femme elle-même n'a plus grand chose à dire, elle doit se soumettre à son corps.** On n'est plus du tout ici dans un combat où la «chair» devra se soumettre à «l'esprit», où l'Esprit doit prendre les choses en mains. Ici donc, Dieu a fait en sorte que c'est la «chair», c'est-à-dire le corps physique de la femme qui décide comment les choses vont se passer. Ce ne sera plus l'esprit qui va dominer la matière mais au contraire c'est la chair qui prend les choses en mains.

Il est curieux d'ailleurs de constater que la «Bonne Nouvelle» de l'évangile se dit **Besora Tova**, ce qui veut dire aussi «la bonne chair». Besora (nouvelle) vient de la racine basar (chair). La «Bonne Nouvelle» est donc directement liée à la «Nouvelle Naissance». Dans la nouvelle naissance, c'est la «chair» qui prend les choses en mains. D'ailleurs quand quelqu'un se convertit à Yeshoua, c'est le Saint-Esprit qui convainc et c'est la Foi de l'homme qui va agir : c'est la «chair». Cet aspect bien connu du corps de la femme peut être comparé à la création de l'univers physique dans le Livre de la Genèse où un tohu bohu va **précéder** la création proprement dite et la naissance de la vie sur terre. Avant qu'il y ait eu «création» de l'univers, les éléments de la création étaient encore considérés comme «impurs». Puisque la Vie humaine se développe dans le sein maternel, la Vie physique de toute la création s'est développé dans la matrice céleste.

Les trois parashot «Tazriya» (27), «Metsora» (28) et «Aharei Mot» (29) nous amèneront progressivement à la 30^{ème} parasha «Qedoshim», «Saints». Il sera question ici dans «Tazria» et la parasha suivante dans «Metsora» d'un thème central de la Torah, la pureté et plus précisément l'impureté, de ses diverses formes, de celles qui seront relatives au corps, des différentes manières ou différentes occasions dans lesquelles le corps de l'homme sera défini comme impur. Afin que les choses soient bien claires dès le départ, c'est avec la conception d'un enfant que Dieu va commencer l'enseignement sur la pureté et l'impureté. Si on se met au niveau de l'enfantement spirituel, on va devoir comprendre comment cette épouse (la qehilah) va vivre sa conception, comment seront ses réactions, comment va vivre son corps (le «Corps de Christ»), comment elle va vivre avec ce nouvel être vivant qui se trouve fusionné à l'intérieur d'elle-même, cet embryon vivant qui fait encore partie de son corps au même titre que ses reins ou ses poumons ou tout autre partie de son

corps. On va découvrir comment l'enfantement d'une femme enceinte est l'image de l'enfantement au sein du «Corps», ce «corps» entier de «l'épouse» qui prend les choses en mains. La femme elle-même (le peuple) n'a plus grand chose à dire, car ce peuple devra se soumettre à son «Corps». On n'est plus du tout ici dans un niveau charnel et humain mais on se situe là où l'esprit va prendre les choses en mains. Contrairement à ce qu'on a appris dans notre vie spirituelle, Dieu a fait en sorte que c'est la «chair», en hébreu «besora» c'est-à-dire le corps physique et charnel de cette «épouse de Christ» qui va décider comment les choses vont se passer. On se demandait déjà quel lien il pouvait y avoir entre la «besora Tova» c'est-à-dire «la bonne nouvelle» et la «chair» («basar»).

Cette «chair» se dit 1320 basar בָּשָׂר un nom masculin : *chair, tout, circoncire, décharné, viande, nudité, corps, parents, homme, victime, cheveux, charnues, un semblable, embonpoint, se dévorer*. On y trouve aussi «l'organe mâle de procréation», la «parenté», «les relations par le sang», «la chair en tant que frêle ou égarée (l'homme contre Dieu)» et d'une manière générale toute chose vivante, animaux ou genre humain.

Ce mot vient de 1319 basar בָּשָׂר une racine primaire «annoncer ou publier une bonne nouvelle», «messenger»; (24 occurrences), «porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer», ce qui veut dire indirectement : «réjouir par de bonnes nouvelles», «annoncer le salut comme une bonne nouvelle, prêcher, recevoir de bonnes nouvelles».

Finalement, la boucle est bouclée entre le corps de la femme et le Corps du Messie. Ce lien extraordinaire entre la femme (le peuple) qui doit se soumettre à son Corps (Le Corps du Messie) révèle un mystère, celui de la «Femme» enceinte qui est décrite dans cette parasha Tazria.

L'entièreté de la Bible et plus spécifiquement le Pentateuque des 5 livres de Moïse qui est à la base de ces parashot est un enseignement pédagogique (torah en hébreu) qui doit nous révéler la naissance d'un peuple nouveau, d'une vie nouvelle par l'alliance dans le sang de Yeshoua. La vie du peuple hébreu proprement dite, son histoire, ses combats, n'a en soi que peu d'intérêt s'il devait rester «charnel», «terrestre», «physique». La seule préoccupation que nous pourrions en tirer serait de la sympathie pure envers le peuple hébreu sans plus.

Or, la «torah» תּוֹרָה est ici un **enseignement pédagogique** qui doit nous amener à comprendre des choses cachées que Dieu veut révéler à ses enfants. Ce mot «torah», on le sait vient de yarah יָרָה ou יָרָא **élever, enseigner, instruire**. On est très loin de «l'obéissance à des commandements». Il s'agit pas ici d'obéir sans comprendre à des règles désuètes mais bien de retourner tout simplement à l'école de Dieu ! Si cette compréhension n'est pas acquise, la suite de la parasha ici, n'a plus aucun intérêt. On va donc comprendre ce que veut dire exactement l'Éternel en nous parlant de «pureté» et «d'impureté», «d'obéissance» à ses «lois».

«L'impureté n'a rien à voir avec la saleté. Elle surgit lorsque la vie et la mort s'entrechoquent: contact avec un cadavre, menstruation ou... naissance. A chaque fois l'individu est renvoyé à sa condition de mortel. Pour ne pas se laisser envahir par son impuissance devant la mort, il doit passer par un processus de «purification». (Georges Hansel)⁽¹⁾

La pureté et l'impureté sont liés à notre état de «mortels»

Cet enseignement a un but : nous montrer que nous sommes des êtres mortels. Nous l'avons vu, Iysh (l'homme) a été créé «faible», «mortel». Nous avons été créés pour faire des choix. Pour Dieu Saint et Éternel, c'est vital qu'on comprenne ça. La pureté et l'impureté sont exclusivement liés à la mortalité de l'homme. Il faut d'ailleurs remarquer que Dieu ne porte jamais l'attribut de «pur». Il est appelé Dieu Saint, Dieu Juste, Dieu fidèle, et le nombre d'attributs est impressionnant mais l'appellation «Dieu pur» ou «Seigneur tu es pur» n'existe pas. Dieu veut nous rendre purs, il veut purifier nos cœurs et nos pensées, mais cela ne le concerne pas Lui-même personnellement.

Les lois suivantes appartiennent à la catégorie des commandements de la Torah appelés **Houkim** (2706 **hoq** קֹהַל vient de 2710 un nom masc. loi, revenu, quantité, ordonnances, droit, statuts, coutume, préceptes, terme, volonté, desseins, limite, décret, nécessaire, tâche, outre mesure, usage, part, devoir, ordres), ce sont des décrets divins pour lesquels aucune raison apparente n'est donnée :

- Les lois de **toumah**, absence de sainteté (vient de 2930 tame טָמֵא une racine primaire «impur, déshonorer, souillé, se souiller, souillure, profaner, être impur, immonde, devenir impur)

- Les lois de **niddah** 5079 נִדָּהָה vient de 5074 un nom évidemment féminin : *indisposition, impureté, (époques) régulières, flux menstruel, purification, impur, souillé, objet d'horreur ;* (29 occurrences), ordurier, immonde, menstruation, impureté (physique et morale), cérémonielle OU de la menstruation, chose impure de l'idolâtrie, l'immoralité.

- Les lois du **miqveh** 4723 מִקְוֵה ou מִקְוֵהָ ou 1) מִקְוֵהָ R 10.28, 2Ch 1.16) un nom masc. qui parle du bain rituel : un amas, une caravane, une troupe, espérance ; (12 occurrences) : qui vient de l'espérance (espoir, base de l'espérance, choses espérées, collection, masse rassemblée. Ce mot vient de 6960 קָוָה qavah (qui va donner *hatiqvah*).

Ces lois ne peuvent pas être comprises intellectuellement, telles que le sont l'interdiction du vol, du meurtre où les commandements qui commémorent des événements fondateurs de l'histoire juive, comme Pessa'h ou Souccot.

Les lois de **toumah** et de **taharah** sont « au-dessus » de la raison. Elles vont trouver leur accomplissement et leur éclaircissement dans le traitement que va lui infliger le Souverain Sacrificateur entre autres en Lévitique 13.

Par après, il y aura l'impureté des vêtements, l'impureté du logement, de la maison et finalement ce ne sera que beaucoup plus tard dans la parasha «**houqat**» en bemidbar, (le livre des Nombres) qu'on définira l'archétype de l'impureté et le modèle des modèles de l'impureté : la mort.¹

1 Georges Hansel (1936-) est un mathématicien juif français, professeur émérite à l'Université de Rouen, gendre d'Emmanuel Levinas et de Raïssa Levinas. Ses centres d'intérêt sont: la Théorie des codes et la Théorie des automates, la Programmation en C et la Programmation en C++, la Théorie ergodique, la philosophie et la pensée juive. Il est l'auteur de «Explorations Talmudiques, Éditions Odile Jacob, Paris,

La pureté et l'impureté ne concernent que l'homme, pas les choses

La pureté et l'impureté ne sont donc pas des «saletés» physiques, mais elles sont «morales». La saleté et le désordre récurrents d'une maison révèle son état moral problématique, non de la maison mais de son habitant. A moins d'être physiquement et financièrement diminué, c'est à l'habitant à soigner son intérieur. L'intérieur d'une maison révèle l'équilibre de son habitant.

La façon «impure» dont vous vous habillez (vêtements suggestifs, provocants, etc. - et c'est valable autant pour les hommes que pour les femmes) révèle un état impur qui nécessite encore du nettoyage dans votre vie. L'habit en soi n'est rien. La mode vestimentaire est culturelle. La maison en soi n'est rien. C'est l'état d'esprit qui compte et non le vêtement. La pureté et l'impureté révèlent donc un état général de la personne.

Cette capacité de reconnaître les différentes formes d'impureté va nous amener dans deux parashot plus loin à bien nous situer par rapport à Dieu et notre prochain et nous pourrons être ouverts à la compréhension de la parasha Qedoshim et apprendre à devenir des hommes et des femmes purs, saints, matures, accomplis, fermes et irréprochables pour former la Qehilah prête pour l'avènement du Fils de Dieu. Il n'y a pas de définition à proprement parler de la sainteté et ça n'a rien à voir avec la nourriture, mais nous devons y tendre, essayer de nous élever à la sainteté car Dieu a dit «vous serez saints, car Je suis Saint».

L'intervention de l'Esprit-Saint tout au long de la vie

Lorsque l'ange de la mort a parcouru les maisons en Egypte pour voir s'il y avait du sang sur les linteaux et sur les montants des portes, il ne rentrait pas à l'intérieur des maisons. La seule chose qui l'intéressait c'était s'il y avait du sang. L'intérieur des maisons n'était pas son affaire. Celui qui allait s'occuper plus tard de l'intérieur des maisons ce serait le Saint-Esprit. L'état de pureté et d'impureté, ce n'est pas la «fonction» (le boulot) de l'Éternel, ce n'est pas non plus la «fonction» du Fils de Dieu, mais c'est bien la «fonction», c'est-à-dire donc l'affaire du Saint-Esprit.

Toute la question aujourd'hui sera de savoir si on va écouter sa voix pour accepter d'être nettoyé, purifié, ou si on va résister au Saint-Esprit.

Le travail du Saint-Esprit commence toujours par l'intérieur de la maison. Il ne va pas «envoyer en mission» quelqu'un si ce quelqu'un doit d'abord nettoyer «sa maison», mettre sa vie en règle devant Dieu. Une certaine dérive existe de nos jours lorsque certains croyants considèrent que «l'intérieur» de leur vie c'est ce qu'ils mangent. Quand Dieu parle de notre «intérieur», il parle de notre «cœur » et pas de notre ventre.

*Proverbes 4:23 «**Garde ton cœur plus que toute autre chose**, car de lui viennent les sources de la vie.»*

*Deutéronome 15:9 «Garde-toi d'être assez méchant pour dire **en ton cœur** : La septième 1998» et «De la Bible au Talmud, suivi de L'itinéraire de pensée d'Emmanuel Levinas. Éditions Odile Jacob, Paris, 2008. (ISBN 2-7381-2043-1)»*

année, l'année du relâche, approche ! Garde-toi d'avoir un œil sans pitié pour ton frère indigent et de lui faire un refus. Il crierait à l'Éternel contre toi, et tu te chargerais d'un péché.»

Proverbes 3:1 «Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et **que ton cœur garde mes préceptes**»

En hébreu le genre d'un mot est fondamental. Dans ce dernier verset de Prov. 3.1, on voit bien que la «Torah» ici, serait le Saint-Esprit puisque «Torah» est de genre féminin alors que la représentation typologique du Mashiah est toujours donnée au masculin, ici on voit bien que «torati» est un nom commun féminin au pluriel, c'est-à-dire «mes torah», la **torah au pluriel** ce sont «mes enseignements» et les préceptes sont «mes mitsvot». Avant de parler de mise en pratique, c'est d'abord le **cœur** qui doit **garder** l'enseignement et les préceptes. En outre, il faut rester prudent avec certains de nos raccourcis lorsque certains affirment que la Torah c'est Yeshoua.

L'origine

Pour mieux comprendre la source de la pureté et de l'impureté il nous faut revenir au livre de la Genèse. C'est là qu'on va découvrir, dès le début, l'action du Saint-Esprit. En effet en Genèse 2:7, lorsque la Torah nous décrit la création de l'homme après qu'elle ait décrit la création dans son ensemble au premier chapitre, nous lisons la chose suivante :

<p>ז וַיִּצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם, עֹפָר מִן- הָאֲדָמָה, וַיִּפַּח בְּאָפָיו נֶשְׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה</p>	<p>vayitsev Adonai Elohim et-haadam, apha min- haadamah, vayippah beappaiv, nishmat hayim; vayehiy haadam, lenepesh hayah</p>	<p>«7 L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.» (Genèse 2:7)</p>
--	---	--

On voit que la vie est l'amalgame de deux éléments apparemment contradictoires, la poussière de l'argile de la terre, la **matière** par excellence et d'autre part l'âme de la vie, **l'esprit** par excellence. Cet amalgame qui fait l'objet de la réflexion humaine depuis la nuit des temps, va se réaliser au travers de l'homme, cette âme vivante que le «Targoum» (la traduction en araméen² de la Torah) désignera comme **רוח ממללא**, (*rouah memalela*), un «esprit qui parle».³ La pureté et l'impureté existent parce que ça fait partie du fait de juxtaposer l'un à côté de l'autre la matière et l'esprit, ce qui est caractéristique de la vie. Tant que l'homme est en vie, il est capable, à travers son esprit de vivre, de parler, d'agir, de traduire, de changer, d'élaborer, de raffiner soi-même, son entourage, et le monde entier. L'homme et le monde n'ont pas été créés pour des vanités. Par le souffle de vie nishmat hayim qui lui a été insufflé (nishmat vient de «neshama»), l'homme est devenu un nephesh hayah.

2 Le « Targoum » est une traduction en araméen du texte hébreu du Pentateuque et des autres parties de la Bible hébraïque traduites, probablement en réaction aux premiers écrits chrétiens.

3 Des lois pour le temple de la vie - n° 26 - Tazria - Metsora: les sources de l'impureté Shmuel Wygoda - directeur de l'Institut Herzog, chercheur à l'Institut Van Leer

D'abord créé pour être une «âme vivante», l'homme a ensuite été «habité» par l'Esprit de Dieu, pour être parfait à la ressemblance du Fils de Dieu. Ce monde a été donné à l'homme de manière quasi brute et c'est à l'homme de le rendre plus élaboré grâce à l'esprit que Dieu a mis en lui.

Cette capacité de changer le monde brut en un monde évolué, de se transformer, de grandir en sagesse, en intelligence, en stature devant Dieu et devant les hommes a été donné à tout homme pour s'exprimer au travers des sciences, de l'art, de l'éducation, de tous les domaines de la vie, de l'amour, pour finalement donner la vie elle-même.

Dans cette amalgame du corps et de l'esprit, lorsque le corps ne sera plus à même d'évoluer pour l'une ou l'autre raison, il va falloir alors se demander à partir de quel moment, il y a un phénomène d'impureté qui va déconnecter ce lien qui existait entre le corps et l'esprit. La connaissance et surtout la compréhension de la «pureté» et de «l'impureté» font de nous, ceux que nous devrions être : des hommes et des femmes complets, vivants.

La mort «Avi Avot Hatouma» : le «père des pères de l'impureté»

Dieu veut se choisir un peuple capable de discerner entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, entre le saint et le profane et entre le pur et l'impur :

Ezéchiel 44:23 «Ils enseigneront à mon peuple à distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ils lui feront connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur.»

Lévitique 10:10 «afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur»

L'incapacité de discerner la différence entre le bien et le mal, entre la pureté et l'impureté, s'accomplira définitivement dans ce qu'on verra plus tard dans le Livre des Nombres avec une expression juive qui définit cela et c'est «**Avi Avot Hatouma**» (**le père des pères de l'impureté**) le principe des principes de l'impureté qui est la mort elle-même.

Les cadavres sont ceux qui rendent le plus les choses et la vie impurs et cela vient du fait du corps qui est mortel. Au contraire, la neshama est source de vie, comme il est écrit : Dieu insuffla dans les narines de l'homme une neshama de vie. La pureté «tahara» (vient du mot «tahor» : pur) vient donc grâce à la force qu'à la «neshama», de dominer le corps. Devant le caractère très ambigu de certaines règles alimentaires, il faut bien réaliser que la pureté et l'impureté ne sont pas liés à la matière elle-même mais à la **capacité de l'homme à faire changer cette matière.**

L'un des sujets de la Torah c'est d'apprendre aussi à distinguer, à discerner la différence entre le péché et l'impureté, entre le péché et le profane. Dans une semaine de 7 jours, Dieu a déclaré 6 jours comme «profanes» et Il s'est choisi le 7^{ème} jour comme «saint». Pourtant un jour c'est un jour. La seule différence c'est la déclaration de Dieu.

La parasha Tazria décrit le cas de la femme qui met un enfant au monde et qui, par ce fait même est déclarée impure. Si Yeshoua, en tant que Fils de Dieu est venu dans ce monde, une femme a du à un moment donné de l'histoire être déclarée «impure» par la Torah.

Même si le mot «impur» est le même pour une femme qui a un flux de sang de par sa nature même et un homme qui a péché contre Dieu, la différence entre les 2 est de taille. Pour la femme, c'est Dieu Lui-même qui l'a créée ainsi alors que pour l'autre, cela vient de la désobéissance de l'homme.

Le pouvoir de décision de la conscience

La «sainteté» est directement liée à la conscience que possède l'homme de pouvoir décider et d'agir sur le bien et sur le mal. Dans certains cas, la pureté et l'impureté sont liées à une loi où Dieu déclare que quelque chose est ou n'est pas pur. On parle de pureté rituelle.

La sainteté n'est pas forcément liée avec la pureté. Mais elle peut l'être. La sainteté c'est un état. La pureté se traduit pas des actes. La sainteté va mettre dans le cœur le désir de ne pas choquer son prochain par un habillement «impur». La mode vestimentaire de notre époque est par définition impure. Elle a un but caché, augmenter les tentations pour mieux vendre.

Dieu a fait de nous des êtres intelligents afin qu'on apprenne à discerner la «conscience» de l'impureté : l'impureté du regard, l'impureté dans l'habillement, l'impureté de la langue, etc. La «lashon hara», c'est-à-dire le péché par excellence : la médisance, forme aigüe d'impureté le jugement sur nos lèvres sera le thème de la parasha prochaine : le péché de la langue qui provoque la lèpre. Le Psaume 34 nous montre d'ailleurs comment aimer la vie et jouir du bonheur, comment la prolonger et comment éloigner notre langue du mal.

Le péché

On a parlé de la pureté et de l'impureté. Qu'en est-il de la sainteté et du péché dans tout ça? L'homme a été créé à l'image de Dieu, corps, âme et esprit. Depuis le péché en Eden, l'homme a été séparé de son Créateur, et son esprit est mort par le péché.

Le péché de notre esprit

Etant morts par nos offenses dans lesquels nous vivions autrefois, notre esprit était mort. Notre esprit mort nous a complètement déconnectés de Dieu. C'est ce que sont les païens (que nous étions nous aussi avant) qui déclarent parfois sans vergogne ni hésitation que Dieu n'existe pas. Il est bien vrai que, comme Dieu est Esprit, pour voir et sentir Dieu il est indispensable d'avoir un esprit vivant. Et pour avoir un esprit vivant, il faut croire en Yeshoua «36 *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*» (Jean 3).

Malheureusement depuis la chute, ce qui fonctionnait encore chez les hommes c'étaient le corps et l'âme. L'esprit, lui, était mort.

En ce qui concerne les péchés de l'homme, le diable n'est responsable que pour 1/7, c'est-à-dire 15%. Nous sommes responsables pour les 75% restants

Le «péché» n'a que peu (ou pas) d'influence ni d'action sur les païens puisque de toutes façons ils sont «morts» spirituellement. Quelqu'un qui ne croit pas en Yeshoua, n'est pas né de nouveau, et est dans tous les cas condamné, qu'il pèche ou qu'il ne pèche pas.

La seule «conscience» du péché dans l'homme païen c'est cette «pensée de l'Éternité» que Dieu a mis en tout homme : *Ecclésiaste 3:11 «Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.»*

Pour expier le péché, il faut d'abord (1) croire au Fils de Dieu, (2) se considérer comme coupable et comme pécheur, alors (3) «l'esprit» ressuscite. C'est ça qu'on appelle la nouvelle naissance. L'homme né de nouveau a son esprit «ressuscité».

Le péché de notre corps

Pour nous qui sommes nés d'en haut, nés de nouveau, dans notre être tridimensionnel, si le corps pèche, l'âme est automatiquement souillée puis c'est au tour de l'esprit à être déconnecté de Dieu son Créateur. Notre corps peut pécher au moyen de ses 5 sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, la langue, le goût et le toucher.

Le péché dans notre âme

Si c'est l'âme qui pèche dans ses pensées contre sa propre conscience qui est là comme sonnette d'alarme placée là par Dieu, la Bible dit que tout ce qui n'est pas le fruit d'une conviction est péché et donc l'âme qui pèche fait pécher le corps et l'esprit est souillé.

Et le diable dans tout ça?

Finalement si on compte bien en tout, le péché peut rentrer en nous par 7 portes différentes, notre esprit, notre âme et nos 5 sens.

Le péché suscité par le diable se situe au niveau des pensées et uniquement là. Normalement ce sont nos propres pensées qui nous font tomber mais il peut arriver que notre «filtre» laisse passer des pensées diaboliques. Le diable n'intervient finalement que pour 1/7 soit approximativement pour 15% de l'ensemble de toutes nos ouvertures charnelles.

Nous sommes donc responsables de nos péchés pour les autres 75% restants.

Tout est question de discernement.

Psaume 34:13-15

Dans ce Psaume, on voit que celui qui préserve sa langue du mal est appelé netser, notsrin les «gardiens»

<p>יג מי-הַאִישׁ, הַחֶפֶץ חַיִּים; אֶהֱבַ יָמִים, לְרֵאוֹת טוֹב</p>	<p>miy haiysh hehaphets hayim ohev yamiym lirot tov</p>	<p>«13 Quel est l'homme qui aime (haphets חֶפֶץ qui «prend plaisir» à) la vie, qui désire (ahav אָהַב aimer) la prolonger (yom-yamim «qui aime les jours») pour jouir (ra רָאָה pour «voir du bon») du bonheur (tov)?»</p>
<p>יד נָצַר לְשׁוֹנָה מֵרַע; וּשְׂפָתַיָּהּ, מִדְבַּר מְרֻמָּה</p>	<p>netsor leshonkha mera ousphatekha middabber mirmah</p>	<p>14 Préserve (natsar נָצַר garder, conserver, gardien, préserver, protéger, garantir, veiller, observer, retenir, soigner) ta langue (lashon ou au fém. pl. leshonah לָשׁוֹן ou לָשׁוֹן ou לְשׁוֹנָה ? langue, lingot, langage, bouche, enchanteur, parole, discours) du mal, et tes lèvres (saphah ou duel et pl. sepheth שִׁפָּה ou שִׁפָּת n f - langue, langage, bord (du fleuve, de la mer), parole, rivage, bord (d'une robe), border, à la légère (parler), lèvres, en l'air (paroles), discoureur, voix) des paroles trompeuses; (mirmah מְרֻמָּה ruse, trahison, fraude, tromper, tromperie)</p>
<p>טו סוּר מֵרַע, וַעֲשֵׂה-טוֹב; בְּקִשׁ שְׁלוֹם וְרַדְפָּהוּ</p>	<p>sour mera vaaseh-tov; baqesh shalom veradphehou</p>	<p>15 éloigne-toi (souwr סוּר ou שׁוּר ôter, entrer, venir, mettre à part, se détourner, s'éloigner, être retiré, écarter, s'écarter, retourner, séparer, détacher, disparaître, cesse) du mal, et fais le bien; recherche (baqash בָּקַשׁ (Piel) chercher, exiger, désirer, faire une requête, chercher pour trouver, chercher à rassurer, chercher la face, désirer, demander, prier, interroger) et poursuis la paix.»</p>

Tazria : lois de la pureté et de l'impureté se rapportant à la naissance d'un enfant

Tazria, תְּזַרְיָה ou plus précisément ishah ki tazria אִשָּׁה כִּי תְזַרְיָה, «lorsqu'une femme sera rendue enceinte», est une parasha qui va énumérer les lois d'impureté concernant la femme en couches, ainsi que leur délai et les offrandes à apporter passé ce délai. Cette parasha poursuit l'exposé des lois relatives à la toumah טְמֵאָה l'impureté et à la tohorah טְהוּרָה la purification rituelle.

Après son accouchement, une femme doit accomplir un processus de purification qui comprend l'immersion dans un mikvé (bain rituel) et des offrandes au Temple. Les garçons doivent être circoncis le huitième jour de leur vie.

L'impureté rituelle peut aussi être entraînée par des pertes, notamment séminales chez un homme ou sanguines chez une femme. La purification impose alors l'immersion dans un mikvé.

Le mot Tazria est une forme grammaticale «causative» «hifil» du verbe racine zara זָרַע qui signifie **semer, semeur, ensemençer. Le verbe zara** n'est pas techniquement provoqué par la femme, c'est évident. La «semence», ce n'est pas la sienne, elle ne fait

que «porter» celle que l'homme lui a donnée. C'est l'homme qui «jette», qui «plante», qui «met», zara signifie «descendants», «dispenser», «éparpiller de la semence», graines ; (56 occurrences).

Lorsqu'une femme «sera rendue enceinte», **אִשָּׁה כִּי תִזְרִיעַ** «ishah ki tazria» telle est la meilleure façon de prononcer la forme causative HIFIL de «elle concevra», mettant l'accent sur la personne responsable en premier : l'homme. Il s'agit ici d'une prévenance de l'Éternel à l'égard de la femme qui sera en quelque sorte mise de côté pour un temps pour «état d'impureté rituelle». Il s'agit déjà, avant d'aller plus loin, d'un avertissement divin aux hommes religieux qui voudraient se considérer comme «rituellement purs» parce qu'ils sont des hommes et qu'ils auraient fait quelque chose pour le devenir. C'est bien évidemment faux. Il est important dès lors de revenir sur le vrai sens de la pureté et de l'impureté.

Lorsqu'une femme est impure à cause de son indisposition ou lorsque quelqu'un se vautre dans de la pornographie, le mot «impureté» est le même. Pourtant l'un pratiquera le péché (soit par pensées soit par action) et l'autre sera tout simplement «mise à l'écart» pour de multiples raisons. Il ne faut jamais perdre de vue que si la femme est directement concernée ici, l'homme n'est pas absent. Le verbe «tazria» a cette particularité de s'écrire de la même façon au masculin comme au féminin. L'ambiguïté grammaticale a ici un but bien précis : montrer la coresponsabilité de l'homme et de la femme dans l'enfantement. La phrase en hébreu peut être prononcée de manière tout-à-fait grammaticalement correcte de la manière suivante : «lorsque toi, mari, tu donneras ta semence à ta femme» **אִשָּׁה כִּי תִזְרִיעַ** «ishah ki tazria», lorsque tu feras en sorte que ta semence permette à la femme de donner naissance à un garçon, ou à une fille.

וַיִּלְדָּה זָכָר-- וְשָׂמָאָה שְׁבַעַת יָמִים, כִּי־מִי נִדָּה דֹתָהּ תִּטְמָא
vayaldah zakhar vetameah shiveat yamim kiméi *niddah* dotah titema

Si la phrase ne concernait que la femme, le texte n'aurait pas parlé de la semence de l'homme. Cela dit «lorsqu'une femme donnera naissance», ici le mot «semence» est explicite par contre lorsque Dieu déclare à la femme de Manoah et mère de Samson, sous forme de promesse dans Juges 13:3 «tu concevras et tu auras un fils» **וְהָרִית, וַיִּלְדֶּת בֵּן** on peut lire «veyaledet ben».

Pourquoi la femme est-elle déclarée «Niddah» ?

Pourquoi la Bible considère la femme accouchée comme impure ? Nous verrons plus tard la relation qu'il y a entre la femme physique dont parle la Bible et la femme spirituelle, qui représente le peuple réceptacle, Israël. Tout au long de la Bible, la femme représente Israël, cette femme qui sera persécutée par le dragon et, malgré que cette femme ait été choisie comme épouse du Mashiah, (l'épouse de Christ), malgré que ce peuple d'Israël ait été choisi comme peuple élu, peuple réceptacle d'où viendra le Fils de Dieu, Dieu va le garder à l'abri du péché de l'orgueil en l'enfermant dans un état de «femme impure».

L'impureté peut être soit d'ordre physique, soit d'ordre moral (ou spirituel) soit encore «rituelle». Ces types d'impureté empêchent l'homme et la femme de s'approcher de Dieu.

Comme on le sait, l'impureté menstruelle de la femme n'a rien à voir avec l'état de péché, par pensée (olah) ou par action (hattat).

La Torah déclare que le flux sanguin qui accompagne l'accouchement est assimilé au flux sanguin de la «*Niddah*», dont elle doit observer les lois. Cette comparaison de l'accouchée à la «*Niddah*» nécessite une explication.

La «*Niddah*» est le principal commandement d'un ensemble de lois religieuses juives appelées «*taharat hamishpa'ha*», c'est-à-dire des lois de pureté familiale.

Le principe en est que la femme mariée est considérée comme rituellement (et non moralement ou physiquement) impure pendant la période de ses règles et cela implique une séparation physique temporaire du couple. L'agriculteur qui travaille dans les champs pour nourrir sa famille reviendra à la maison sale et boueux. Il ne s'assiéra pas ainsi à table. Il devra d'abord se changer, se laver, se préparer pour le repas. Ce n'est que lorsqu'il sera «pur», qu'il pourra venir auprès des siens.

Peut-être serait-il utile de remonter jusqu'à Adam et Eve lorsque l'Eternel a promis à la femme des enfantements dans la douleur.

<p>«16 Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.» (Genèse 3:16).</p>	<p>טז אֶל-הָאִשָּׁה אָמַר, הַרְבָּה אֲרַבָּה עֲצָבוֹנָה וְהִרְבֵּנָה--בְּעֵצָב, תֵּלְדֵי בָנִים; וְאֶל-אִישׁוֹ, תִּשְׁוָקֶתְךָ, וְהוּא, יִמְשָׁל-בְּךָ</p>
---	--

Lorsque Dieu dit à la femme qu'il augmentera la souffrance de ses grossesses, il dit **harbbah arbbeh** c'est comme s'il disait «j'augmenterai la souffrance de tes grossesses de la même façon qu'envahissent des essaims de sauterelles dans des champs» (697 arbbeh אֲרַבָּה signifie sauterelles (24 occurrences).

Les 2 mots harbbeh et arbbeh viennent du mot 7235 *rabah* רָבָה (au masc. הִרְבָּה et au féminin. הִרְבָּה) une racine primaire ; *multiplier, augmenter, croître, s'accroître, beaucoup, accumuler, nombreux, s'écouler, considérable, plus, élever, amas, renforcer, longtemps, quantité.*

On voit déjà ici le but de la souffrance : «renforcer» la personne qui souffre.

Pendant la *niddah*, et plus tard pendant l'accouchement, la souffrance que vit la femme à ce moment là est 6093 *itstsavon* עֲצָבוֹן souffrance, peine, travail ; (3 occurrences), labeur, privation, douleur, dur travail. Ce nom est masculin (c'est un rappel que l'affliction de la femme ne tient pas l'homme pour innocent dans sa souffrance) vient de 6087 *atsav* עֲצַב être affligé, irrité, faire de la peine, faire un reproche, être dans la souffrance, porter atteinte, être blessé, attristé, **honorer**.

Cette souffrance, malgré qu'elle va l'affliger, l'irriter, lui porter atteinte, elle va donc **faire**

honneur à la femme.

D'ailleurs la **grossesse** dont parle Genèse 3:16 heron (2032) הֵרָיוֹן ou herayon הֵרָיוֹן grossesse, concevoir, conception ; (3 occurrences), ce mot vient de 2029 harah הָרָה concevoir, enceinte, pères, enfanter. Ce mot contient deux lettres, deux vies HE et ces deux vies ont pour centre la tête, ROSH.

D'autres commentaires vont voir dans l'impureté de la femme une soumission totale à son corps et non plus à son esprit, un aspect «impur» où elle n'a plus la maîtrise mais où c'est le corps en entier qui dirige la naissance de la vie. Lors de la naissance et pendant 9 mois, c'est le corps de la femme en entier qui prend en charge la direction de son être tout entier.

L'ambiguïté touche aussi au caractère divin de la femme de donner la vie comme Dieu donne la vie. Cette particularité va l'obliger par après de se démarquer rituellement de cet aspect de comparaison avec Dieu en se déclarant volontairement impure devant Dieu et le glorifier ainsi en déclarant que Seul Dieu donne la Vie et pas la femme. Le risque en effet est grand pour toutes les femmes qui accouchent de s'en glorifier par après. C'est donc logique qu'elle devra s'en remettre à son Créateur, l'Unique Créateur de la Vie.

Mais en réalité, si toutes ces raisons sont autant valables les unes que les autres, l'explication la plus courante c'est qu'un ovule non fécondé devient inapte à la vie et meurt. C'est donc la mort de l'ovule. Or, on l'a vu, le degré le plus fort de l'impureté c'est le mort, qu'on appelle le « toumat met » et qualifié de « avi avot hatouma », source de la plus forte impureté.

Par contre, une femme qui met au monde un garçon ou une fille, elle a fécondé, elle a donné la vie.

Elle a sacrifié sa vie pour donner la vie, c'est donc surprenant qu'à la naissance elle soit déclarée impure comme la «*Niddah*» !

Mais plusieurs choses étonnantes se déroulent lors de la formation du fœtus dans chacune de ses phases. On y voit une succession de prodiges ininterrompus accompli par l'Eternel jusqu'au miracle final de la naissance. Quelle joie ! Quel bonheur de découvrir la vie par le premier cri de l'enfant et le prendre dans ses bras.

Après neuf mois de prodiges, la maman peut enfin crier sa délivrance. Il y a « relâchement ». C'est ce relâchement qui est à l'origine de l'impureté. Pourquoi l'accouchée va-t-elle devoir apporter un sacrifice expiatoire ? Parce que les douleurs de l'accouchement provoquent chez la femme une pensée impie, un blasphème, une révolte ». C'est du moins ce qui se dit : « il n'y a pas d'épreuve sans péché, c'est-à-dire où une pensée infidèle s'infiltré dans le cœur de l'homme ».

L'apôtre Paul nous dit au sujet de la femme «*13 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté.*» (1 Timothée 2:13-15)

Le sacrifice expiatoire était accompagné d'un sacrifice holocauste pour remercier l'Eternel de ses bienfaits, de nous avoir fait participer à une œuvre grandiose....la création d'un être vivant.

Lévitique 12:1-5

<p>«1 L'Éternel parla à Moïse en ces termes: 2 «Parle ainsi aux enfants d'Israël: lorsqu'une femme, ayant conçu, enfantera un mâle, elle sera impure durant sept jours, comme lorsqu'elle est isolée à cause de sa souffrance. 3 Au huitième jour, on circonciera l'excroissance de l'enfant. 4 Puis, trente-trois jours durant, la femme restera dans le sang de purification: elle ne touchera à rien de consacré, elle n'entrera point dans le saint lieu, que les jours de sa purification ne soient accomplis.</p>	<p style="text-align: right;">א וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר ב דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לֵאמֹר, אִשָּׁה כִּי תִּזְרִיעַ, וַיִּלְדָּה זָכָר--וְטִמְאַה שְׁבַעַת יָמִים, כִּימֵי נִדָּה דֹּתָהּ תִּטְמָא ג וּבַיּוֹם, הַשְּׁמִינִי, יִמּוֹל, בְּשַׂר עֲרֻלָּתוֹ ד וְשִׁלְשִׁים יוֹם וְשִׁלְשַׁת יָמִים, תֵּשֵׁב בְּדַמֵּי טְהָרָה; בְּכֹל-קֹדֶשׁ לֹא-תִגַּע, וְאֶל-הַמִּקְדָּשׁ לֹא תָבֹא, עַד-מְלֵאת, יְמֵי טְהָרָה</p>
<p>5 Si c'est une fille qu'elle met au monde, elle sera impure deux semaines, comme lors de son isolement; puis, durant soixante-six jours, elle restera dans le sang de purification.</p>	<p style="text-align: right;">ה וְאִם-נִקְבָּה תֵּלֵד, וְטִמְאַה שְׁבַעַיִם כְּנִדְתָּהּ; וְשִׁשִּׁים יוֹם וְשִׁשַׁת יָמִים, תֵּשֵׁב עַל-דַּמֵּי טְהָרָה</p>

La femme sera impure pendant 7 jours *vetameah shiveat yamim* **וְטִמְאַה שְׁבַעַת יָמִים** «comme à cause de son indisposition» mensuelle. L'indisposition de la femme fait partie de sa nature de femme. Dieu l'a rendue ainsi.

Cette indisposition menstruelle 5079 *niddah* **נִדָּה** indisposition, menstruation, impureté, (époques) régulières, flux menstruel, purification, impur, *souillé*, objet d'horreur ; (29 occurrences).

La *niddah* a trait à l'impureté, être ordurier, être immonde, impureté (physique et morale). (impureté cérémonielle, impureté de la menstruation).

Au figuré, *niddah* c'est «une chose impure», «de l'idolâtrie», «de l'immoralité».

Ce terme «*niddah*» vient de la racine primaire 5074 n f *nadad* **נָדַד** fuir, rejeter, courir çà et là, être chassé, disparaître, fuite, fuir, s'enfuir, errer, errants, remuer, se disperser, s'envoler, fugitif, fuyard ; (28 occurrences), se retirer, s'enfuir, s'en aller, déménager, errer à l'étranger, être égaré, voltiger (pour des oiseaux).

On voit dans la racine de l'impureté menstruelle *niddah*, cette caractéristique de la femme de se retirer du monde des vivants, de s'écarter, de déménager, de «voltiger» comme le font les oiseaux qui restent rarement en place. La femme se trouve dans un état où elle a besoin de fuir, de s'isoler, de s'envoler, de se considérer comme rejetée par le monde «normal».

On retrouve quelques caractéristiques de l'état de la femme dans certains passages

La perte de sommeil :

Genèse 31 : 40 «La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait (Nadad) de mes yeux.»

Le rejet :

2 Samuel 23 : 6 «Mais les méchants sont tous comme des épines que l'on rejette (Nadad), Et que l'on ne prend pas avec la main»

Voltiger

Job 15 : 23 «Il court çà et là (Nadad) pour chercher du pain, Il sait que le jour des ténèbres l'attend.

S'écarter du monde

Job 18 : 18 «Il est poussé de la lumière dans les ténèbres, Il est chassé (Nadad) du monde.»

L'impureté rituelle **niddah** et la racine **nadad** d'où elle vient, viennent donc de Dieu comme protection de la même façon qu'on ne s'approchait pas du Lieu Saint sans préalable : vêtements sacerdotaux, sacrifices, parfums, etc..

La compréhension au sujet de la pureté et de l'impureté dans ce cas ci n'a donc rien à voir avec le péché au sens étymologique du mot, on l'avait compris.

Si le texte ajoute par après «*4 Puis, trente-trois jours durant, la femme restera dans le sang de purification: elle ne touchera à rien de consacré, elle n'entrera point dans le saint lieu, que les jours de sa purification ne soient accomplis.*», il faut bien réaliser dans le peuple hébreu, un jeune couple qui vient de se marier a l'autorisation de ne pas aller au combat pour honorer son mariage (...). Et c'est normal : il a la tête ailleurs. C'est la même chose ici : la femme n'est pas «pure» pour entrer dans le lieu saint dans la présence de l'Eternel car elle souffre et son corps se prépare à recevoir la vie. Pour Dieu, ce réceptacle prêt à enfanter est plus important que tout acte rituel quelconque destiné à s'approcher de Dieu. Certains commentateurs parlent d'ailleurs ici «d'opacité» dans laquelle vit la femme lors de sa période d'accouchement où elle se détache en pensées du monde, de Dieu, de la Torah.

Si on compare avec les moments de combat auquel devait participer le peuple hébreu et les moments de combat spirituel auquel les croyants nés de nouveaux doivent s'adonner, on peut y voir aussi la nécessité pour les couples mariés de se délaissier momentanément pour s'adonner à la prière et au combat. Il ne s'agit donc pas de considérer la femme et l'homme comme étant en état de péché ou en état d'impureté morale.

L'impureté rituelle correspond ici à un temps de «mise à l'écart», de «séparation», de «sainteté».

Nous reviendrons à l'occasion sur la pureté rituelle qui oblige le peuple à manger ou à ne

pas manger certains aliments pour les mêmes raisons, à savoir «s'approcher de Dieu».

«4 Puis, trente-trois jours durant, la femme restera dans le sang de purification: elle ne touchera à rien de consacré, elle n'entrera point dans le saint lieu, que les jours de sa purification ne soient accomplis.» (Sefarim)

«4 Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.» (LSG)

<p>ד וְשִׁלְשִׁים יוֹם וְשִׁלְשֵׁת יָמִים, תֵּשֵׁב בְּדָמֵי טְהָרָה; בְּכֹל- קֹדֶשׁ לֹא-תִגַּע</p>	<p>oushloshim yom oushloshet yamim, teshev bidmé taharah; bekol qodesh lo tigga</p>	<p>et trente «jour» et trois jours, elle restera à se purifier de son sang; de tout ce qui est saint elle ne touchera pas (נָגַע «naga» n'etendra pas vers, ne battra pas, ne maltraitera pas)</p>
<p>וְאֵל-הַמִּקְדָּשׁ לֹא תָבֵא, עַד-מְלֵאת, יָמֵי טְהָרָה</p>	<p>veel-hamiqdash lo tavo ad- melot, yemé tahara</p>	<p>et vers le sanctuaire elle n'ira pas jusqu'à ce que soient accomplis les jours de purification</p>

Les nombres en hébreu s'écrivent avec la dizaine en premier suivi de l'unité : on dira trente et trois comme en français.

En hébreu classique on devrait avoir שלושים ושלשה ימים sloshim veshloshah yamim. Ici on lit «trente jour et trois jours», une forme grammaticale particulière où on lit shloshim yom (au singulier) oushloshet yamim (au pluriel) ce qui voudrait dire «et trente, et un jour echad, et trois jours réels. Les 33 jours se réfèrent à une période de temps echad. Shloshim est un nombre masculin pluriel absolu. Shloshet est un nom féminin singulier cardinal construit. Tous les deux viennent du verbe 8027 shalash שָׁלַשׁ une racine primaire intensifier, renforcer, tripler, de trois ans, trois parties, la troisième, une troisième fois, trois, à trois ; (9 occurrences), faire un troisième temps, faire trois fois, diviser en trois parts. Le chiffre trente est 3x la valeur numérique de la main «yad».

Le prix de rachat d'une femme esclave, une «amah» c'est-à-dire une «femme enceinte» était de trente pièces d'argent.

Le chiffre 33 parle de la vie (3 x 10 la valeur numérique de «yad» la main du Mashiah) et les 3 jours de la mort du Mashiah : le chiffre trente est lié à l'enfantement et le chiffre 3 aux 3 jours au tombeau. Mais ce chiffre 3 est aussi la valeur de l'identité de Elohim Père, Fils, Esprit Saint, Qadosh, Qadosh, Qadosh.

Dans les évangiles Yeshoua accomplit **33 miracles** dont 24 furent des guérisons. Comme on l'a vu ici, c'est le nombre de jours suite à la circoncision du prépuce de l'enfant où la mère devait purifier son sang, selon la loi de Moïse.

David régna 33 ans à Jérusalem. (1 Ch 3,4)

Jacob eut de sa première femme Léa 33 enfants, en comptant sa fille, ses fils et ses petits-fils. (Gen 46,15)

Lévitique 12:6-8

<p>6 Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation.</p>	<p>ו וּבְמִלֵּאת יְמֵי טְהָרָהּ, לְבֵן אִו לְבַת, תָּבִיא כֶּבֶשׂ בֶּן-שָׁנָתוֹ לְעֹלָה, וּבֶן-יוֹנָה אִו-תֹּר לְחֹטְאֹת--אֶל-פֶּתַח אֹהֶל-מוֹעֵד, אֶל-הַכֹּהֵן</p>
<p>7 Le sacrificateur les sacrifiera devant l'Éternel, et fera pour elle l'expiation; et elle sera purifiée du flux de son sang. Telle est la loi pour la femme qui enfante un fils ou une fille.</p>	<p>ז וְהִקְרִיבוּ לִפְנֵי יְהוָה, וּכְפָר עָלֶיהָ, וְטָהָרָהּ, מִמָּקַר דָּמֶיהָ: זֹאת תּוֹרַת הַיִּלְדוֹת, לְזָכָר אִו לְנִקְבָּה</p>
<p>8 Si elle n'a pas de quoi se procurer un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, l'un pour l'holocauste, l'autre pour le sacrifice d'expiation. Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure.»</p>	<p>ח וְאִם-לֹא תִמְצָא יָדָהּ, דֵּי שָׂה-- וּלְקַחְהָ שְׁתֵּי-תֹרִים אִו שְׁנֵי בְנֵי יוֹנָה, אֶחָד לְעֹלָה וְאֶחָד לְחֹטְאֹת; וּכְפָר עָלֶיהָ הַכֹּהֵן, וְטָהָרָהּ</p>

La purification d'une femme, se résout d'elle-même. Dieu a fait son corps ainsi. Lorsque le temps de sa purification sera accomplie, alors elle fera apporter par quelqu'un au sacrificateur, à l'entrée de la tente de la rencontre, un agneau d'un an pour l'offrande consumée **olah**, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation le **hattat**. Ce n'est que quand le temps de sa purification sera passé, ce n'est qu'à ce moment là, que le Souverain Sacrificateur la déclarera purifiée par un sacrifice sanglant. Cela signifie qu'aucun acte de purification personnelle ne peut rendre pure la femme, pas même le temps. Pourtant le temps de sa purification a été établi par Dieu Lui-même. Même ça ne suffit pas pour la rendre pure. Pour que la pureté soit validée par Dieu, rien ne peut venir des hommes pour ajouter quoi que ce soit, même pas la patience, même pas le temps.

Une seule chose reste valable : le sacrifice sanglant. Cela nous rappelle que le sacrifice de Yeshoua a été parfait en toutes choses. Même la plus petite dose d'impureté «rituelle», fusse-t-elle commandée par Dieu Lui-même comme nous l'avons vu, nécessite un sacrifice d'animal. Et là encore, ce n'est qu'une ombre des biens à venir. Cela montre bien que rien de bien ne peut venir de nous. Tout, même l'impureté rituelle, même la purification par le temps, même les sacrifices d'animaux orchestrés par des sacrificateurs humains, tout n'est qu'une ombre, une nuée passagère qui attend l'accomplissement parfait en Yeshoua.

Hébreux 10:14 «Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.»

Hébreux 7:19 «car la loi n'a rien amené à la perfection,-et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.»

Hébreux 12:23 «de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection»

Hébreux 10:1 «En effet, la loi, qui possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection.»

Hébreux 7:11 «Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce Lévitique,-car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple,-qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ?»

Au verset 7, lorsque «Le sacrificateur les sacrifiera devant l'Eternel, et fera pour elle l'expiation; et elle sera purifiée du flux de son sang» le sacrificateur sacrifiera 3 sortes d'animaux : וְטָהַרָהּ, וְכַפֵּר עָלֶיהָ, vekipper oleyah, vetahorah l'agneau d'un an sera sacrifié pour l'offrande Olah, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation kaper devant l'Eternel pour la femme elle-même; et elle sera purifiée du flux de son sang. Ce sacrifice d'expiation 3722 kaphar כָּפַר permet l'expiation, pour «enduire», pour «apaiser», pour «racheter», «pardonner», «imputer» à quelqu'un d'autre la faute. Kapar signifie «couvrir», «purger», provoque la «réconciliation». Cela signifie aussi «recouvrir de poix» comme sur l'arche de Noé.

Dans la forme grammaticale Piel, le mot «kipper» est précédé de la lettre vav : וְכַפֵּר est intensive: le verbe est transformé au futur : le temps s'écoule sans s'arrêter, cela démontre que la couverture de l'expiation est toujours valable, pas seulement lors du sacrifice, mais encore aujourd'hui. Cela permet de pacifier, de rendre propice, de couvrir le péché, de pardonner, de recouvrir, d'expié pour le péché, d'expié par des rites selon la loi, de couvrir, d'écarter la colère, d'apaiser.

Cette forme grammaticale du VAV conversif qui rend le verbe *kipper* toujours actuel au présent et même au futur, laisse présumer que les sacrifices ont encore aujourd'hui, une action de couverture provisoire sur le peuple hébreu qui ne croit pas en Yeshoua en attendant la Révélation. Comment est-ce possible puisqu'en Yeshoua, toute autre forme de sacrifice a été annulé et remplacé ?

En réalité, comme le peuple hébreu a été écarté momentanément, ce n'est pas un sacrifice ancien qui est toujours actuel aujourd'hui : c'est simplement la «couverture» sur le peuple. Le peuple sera jugé par la loi sous la loi. Romains 2:12 «Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi.»

Lévitique 13

Lois de la tzara'at relative à une brûlure, une teigne, des plaques blanches et la présence de tzara'at sur des vêtements

Ces lois de la tzara'at et son diagnostic sont regardées par un Cohen, avec la possibilité de la quarantaine, et les lois de la tzara'at par rapport aux peaux saines et aux peaux infectées. Notre Cohen Hagadol c'est Yeshoua, notre Messie. C'est vers Lui que nous devons tourner en premier nos regards.

Le texte de Lévitique 13 va d'ailleurs faire apparaître un nombre impressionnant de fois le fait d'aller se montrer, non au médecin local mais au Souverain Sacrificateur.

<p>1 L'Eternel parla à Moïse et à Aaron, et dit: 2 Lorsqu'un homme aura sur la peau de son corps une tumeur, une dartre, ou une tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre sur la peau de son corps, on l'amènera au sacrificateur Aaron, ou à l'un de ses fils qui sont sacrificateurs.</p>	<p>א וַיִּדְבֹר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אַהֲרֹן לֵאמֹר ב אָדָם, כִּי-יִהְיֶה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ שְׂאֵת אוֹ- סַפְחַת אוֹ בַּהֲרַת, וְהָיָה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ, לְנֹגַע צָרַעַת--וְהוּבָא אֶל-אַהֲרֹן הַכֹּהֵן, אוֹ אֶל- אֶחָד מִבְּנָיו הַכֹּהֲנִים.</p>
---	--

Lorsque Dieu parla à Moïse, la forme וַיִּדְבֹר יְהוָה est donnée au PIEL intensif au Wayiqtol imparfait avec vav consécutif. C'est la lettre Beth qui reçoit doublage, c'est la signature de Dieu qui est en train de mettre l'accent sur la «maison» où vivent la femme et l'homme. Lévitique 12 parle de la femme et de son impureté. Lévitique 13 parlera donc de l'homme, d'Adam. Dans *vayedabber* le narratif insiste sur ce qui précède Lévitique 13, c'est-à-dire Lévitique 12 qui se termine avec le verset 8: «*Le sacrificateur fera pour elle l'expiation, et elle sera pure*». Si l'Eternel parle avec intensité (PIEL) c'est-à-dire qu'il ordonne à Moïse, déclare, commande, promet, avertit, menace, chante. Quelque chose d'important vient d'être déclaré : la femme est rituellement pure. Puis c'est au tour de l'homme charnel à être analysé, à être scruté.

Le deuxième verset va nous décrire le péché de toute l'humanité, de l'homme charnel, c'est-à-dire de toute la création, sans exception. L'apôtre Paul et d'autres apôtres et disciples nous montraient leurs expériences personnelles vécues au sujet de leur propre chair et de leur esprit. C'est dès la naissance, et l'hébreu indique ici כִּי-יִהְיֶה «lorsqu'il est venu à l'existence», le texte suivant indique que ce qui est charnel reste charnel Jean 3:6 «*Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.*»

Dieu a condamné le péché de la chair et il a envoyé son salut.

«1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. 3 Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, -Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, 4 et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit.» (Romains 8:1-4)

Dès la naissance, les désirs sont comme un feu qui brûlent la chair

כִּי-יִהְיֶה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ *Lorsqu'un homme aura sur la peau*

Pour bien le démontrer, le premier mot du texte après «adam» est la conjonction de temps: «lorsque» 3588 **כִּי** la particule primaire qui a plusieurs significations dans le domaine du «temps» et du «conditionnel»: que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi; (46 occurrences). Il existe souvent en hébreu des cas où un mot trouve son clone, son sosie. L'exemple qui suit est étonnant. Le mot **«lorsque»** a un sosie qui s'écrit et se prononce de la même façon, 3587 **כִּי** et qui provient d'une autre racine 3554 **kavah** signifie **marque flétrissante, brûlure, stigmaté, flétrissure (Esaïe 3.24)**.

Quoi que ces deux mots n'aient rien à voir l'un avec l'autre, il n'y a évidemment pas de hasard si la racine primaire 3554 **kavah כָּוָה** signifie être brûlé, se brûler; (2 occurrences), brûler, roussir, stigmatiser, marquer au fer rouge et qui concerne précisément les maladies de peau de notre parasha, symbole du péché qui s'attache à notre peau.

Cette caractéristique de notre peau qui a des désirs, qui brûle, qui cherche aussi la nudité est significative.

Galates 5:17 «Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.»

Jean 6:63 «C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.»

Romains 8:5 «Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.»

Romains 8:9 «Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.»

Le contexte entier des lois du Mishkan va nous amener à réaliser que notre peau «brûlante de désir», et s'affectionnant aux désirs charnels du péché, ne peut pas s'en sortir toute seule sans que le Messie ne vienne Lui-même descendre d'en Haut avec une chair, avec des

os et avec de la peau pour prendre sur lui nos désirs charnels et nos besoins physiques. Ces besoins physiques, lorsqu'ils ont été «allumés», nécessitent une libération que seul peut donner quelqu'un de saint et qui possède Lui aussi une peau semblable : **Dieu Lui-même, incarné dans la chair**. Si Yeshoua a du venir, incarné dans une chair semblable au péché, ce n'est pas seulement pour souffrir et mourir sur une croix, mais c'est aussi pour être se sacrificateur vers lequel on amènera l'homme qui aura cette «maladie de la peau» : tumeur, dartre, ou tache blanche, qui ressemblera à une plaie de lèpre. Pour pouvoir amener quelqu'un qui a un problème quelconque vers un sacrificateur, il est indispensable que ce sacrificateur connaisse dans sa propre chair, le même problème, sinon il est toujours obligé de sacrifier pour l'expiation pour sa propre chair.

1 Jean 4:2 «Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Yeshoua-HaMashiah venu en chair est de Dieu»

Lorsque donc un être humain, un homme charnel (un adam) aura sur la peau de son corps, le texte dit:

אָדָם, כִּי-יְהִיָּה בְעוֹר-בְּשָׂרוֹ

adam kiy yéhiyéh beor besaro

«un homme lorsqu'il *existera* (lorsqu'il *sera*), lorsqu'il *deviendra*, lorsqu'il *s'enflammera*, dans la peau, dans sa chair

Le texte «Lorsqu'il «aura» sur la peau» doit être lu «Lorsqu'il est venu à l'existence» car

le verbe est 1961 hayah אָהָיָה הָיָה une racine primaire (comparer 1933) être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer.

Lorsqu'un homme arrive à l'existence, lorsqu'il aura *beor besaro* «dans la peau dans sa chair» cela signifie que la peau de l'homme contient dès son premier jour d'existence charnelle un feu qui l'enflamme, qui l'entoure, qui le met à nu, qui lui fait enlever ses vêtements. Déjà avant de venir à l'existence, «lorsque» il porte déjà depuis le début de sa vie terrestre, la «marque flétrissante», la «brûlure» du désir charnel, la «stigmaté», la «flétrissure» alors il sera rendu nu, mis à nu, c'est-à-dire que la nudité s'attachera à sa chair.

5785 or עוֹר vient de 5783 n m peau, s'envelopper, cuir
vient de

5783 our עוֹר une racine primaire ; mettre à nu (Hab 3.9)

Cette «nudité» de sa chair le rendra aveugle 5786 avar עוֹר une racine primaire (venant de 5785 à travers l'idée de voile sur les yeux) : crever (les yeux), aveugler.

C'est probablement l'une des raisons pour laquelle Dieu veut que quand un homme et une femme mariés se connaissent physiquement, que leurs chairs sont unies, ils sont exempts de chercher à ce moment là Dieu, car cet instant leur est réservé et la rencontre avec Dieu

nécessite une mise à part autant du cœur que du corps.

C'est valable aussi pour le combat :

Deutéronome 24 : 5 «Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'ira point à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge; il sera exempté par raison de famille pendant un an, et il réjouira la femme qu'il a prise.»

Dans le même ordre d'idée, cette mise à nu est comparée à de la balle : 5784 our עֹר balle (l'épi dénudé) ; n m: balle (1 occurrence), Daniel 2.35 : menue paille, balle, c'est-à-dire de la céréale mais sans son contenu nourricier.

La Besora Tova, «la bonne nouvelle» : racine de la chair !

La chair, ce n'est pas quelque chose de mauvais en soi, au contraire : la chair a un but : procréer, donner la vie, avoir de l'embonpoint ... spirituel.

Cette chair 1320 basar בָּשָׂר *chair, tout, circonciure, décharné, viande, nudité, corps, parents, homme, victime, cheveux, charnues, un semblable, embonpoint, se dévorer* ; (269 occurrences).

En hébreu cette chair a plusieurs significations :

- c'est le corps lui-même,
 - c'est en tant que nom masculin, basar elle est l'organe mâle de procréation.
 - c'est aussi la parenté, les relations par le sang.
 - On l'a vu plus haut, la chair peut être considérée comme frêle ou égarée (l'homme contre Dieu).
 - La chair représente toute chose vivante.
 - La chair peut être aussi l'embonpoint spirituel : on l'a vu précédemment, la chair des animaux sacrifiés en offrande par le feu est une représentation typologique de notre embonpoint spirituel qui doit être éprouver, qui doit «passer par le feu» de la même manière que l'on place les vases du potier dans le four pour affermir l'argile façonné.
- Ce qui est intéressant c'est de voir ici, que la chair vient d'une racine primaire 1319 basar בָּשָׂר **nouvelle, bonne nouvelle, annoncer, publier, messenger** ; (24 occurrences), **porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer, réjouir par de bonnes nouvelles, annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher, recevoir de bonnes nouvelles.**

La bonne nouvelle de l'évangile est directement liée à notre chair. On pourrait se demander pourquoi la bonne nouvelle de l'évangile est «la racine» de notre chair?

Les deux parashot précédentes «Vayikra» et «Tsav» ont répondu à notre question. La chair qui est offerte en sacrifice au feu, représente notre embonpoint spirituel.

La Bonne nouvelle «Besora Tova» est la racine de l'arbre qui produit les fruits de l'évangile, le salut en Yeshoua, la Vie Éternelle. Sans passer par les sacrifices dans le Tabernacle, il est

impossible de comprendre ce que représente la «bonne chair», et la «mauvaise chair». En Yeshoua, l'épreuve du feu qui consommera nos chairs, sera alors parfaitement compréhensible à notre esprit.

La plaie comme une plaie de lèpre

וְהָיָה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ, לְנֶגַע צָרַעַת-
vehayah beor-besaro, lenegaa tsaraat
*qui sera sur la peau de son corps une **plaie de lèpre***
qui sera dans la lumière de sa chair vers

La peau «or» est la couche protectrice du corps et aussi le lieu où sont activées les sensations. La question est maintenant de savoir, «lorsque cet homme «adam» sera venu à l'existence, quelle est cette «plaie» tumeur, dartre, ou tache blanche, qui ressemblera à une negaa tsaraat, une plaie de lèpre ? La plaie est un coup, un fléau qui est asséné là où régnait la lumière.

5061 nega נֶגַע

vient de 5060 ; n m - plaie, blessure, coups, fléaux, frapper ; (78 occurrences), maladie, marque. Ces coups peuvent être une blessure, ou la métaphore d'une maladie ou encore une marque de lèpre, c'est-à-dire du péché.

5060 naga נָגַע

une racine primaire toucher, frapper, maltraiter, jeter, mettre (la main), venir à, se procurer, être battu, éprouver, atteindre, venir à

6883 tsara'ath צָרַעַת

vient de 6879 n f- lèpre, lépreux (avec 5061) 1 ; (35 occurrences) :

lèpre dans le peuple : maladie de peau maligne Lévit. 13.14.

lèpre dans les vêtements : une rouille ou moisissure Lévit. 13.47-52.

lèpre dans les maisons : un champignon ou moisissure Lévit. 14.34-53.

6879 tsara צָרַע

une racine primaire lépreux, lèpre ; (20 occurrences), être morbide de peau, être lépreux.

La tumeur

La tumeur est le développement d'un tissu nouvellement formé au sein d'un tissu normal. Elle est provoquée par le dysfonctionnement du développement cellulaire. Au niveau médical les tumeurs sont des excroissances dues à une prolifération anormale de cellules. Au niveau de la peau la tumeur est un cancer cutané qui apparaît suite à une exposition excessive aux rayons ultraviolets naturels (soleil) ou artificiels (solariums, bancs solaires, lampes à ultraviolets). L'exposition exagérée de l'âme à la sainteté de Dieu provoque l'orgueil spirituel. Le passage suivant décrit parfaitement cette tumeur spirituelle : « *Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage : pourquoi te détruirais-tu?* » (Ecclésiaste 7:16)

La tumeur au niveau de l'hébreu

«seeth» est d'origine «orgueilleuse» car il s'agit ni plus ni moins d'un gonflement localisé, anormal, d'un défaut disproportionné d'une grandeur qui fait «faussement» relever le visage d'un homme dans sa dignité, dans sa majesté, 7613 seeth שֵׂתָּ ; n f - relever (le visage), dignité, une tumeur, majesté, se lever, être élevé, grandeur ; (14 occurrences), élévation, exaltation, dignité, enflure, gonflement.

Quelques passages décrivent de type de «tumeur d'exaltation» de soi :

Genèse 4 : 7 «*Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage (Se'eth), et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.*»

Genèse 49 : 3 «*Ruben, toi, mon premier-né, ma force et les prémices de ma vigueur, supérieur en dignité (Se'eth) et supérieur en puissance* »

Ces deux passages montrent d'une part un visage comme un cancer et d'autre part une supériorité en dignité anormale de Ruben.

«Seeth» vient de 5375 nasa נָסָה - נִשָּׂא une racine primaire ; v Psaume 4.7 *supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, supporter, transporter*

La dartre

5597 sappahath סַפַּחַת vient de 5596 n f - dartres (2 occurrences), *éruption, croûte, lésion, maligne ou bénigne*. Cette éruption est le signe de quelque chose de plus grave.

5596 saphah סַפַּח ou שִׁפַּח une racine primaire v Es 3.17 - *attacher, détacher, se rassembler, rendre chauve, s'unir, verser* ; (6 occurrences), *joindre, attacher à, se joindre ensemble*.

La tache blanche

934 bohereth בְּהֵרֶת

nf - taches (13 occurrences) : plaque blanche ou tache brillante sur la peau, cicatrice, ampoule, furoncle (résultant du feu, d'une inflammation de la peau, signe possible de lèpre).

Ce mot vient du même mot que 925 bahiyr בְּהִיר d'une racine du sens d'être brillant : un adjectif

soleil (1 occurrence). Job 37.21 vif, brillant (lumière), clair.

3 étapes que l'on retrouvera tout au long de ce chapitre 13

1. on amènera la personne impure vers le sacrificateur
2. Le sacrificateur examinera la plaie, il en fera l'examen

3. le sacrificateur déclarera cet homme pur
4. le sacrificateur le déclarera soit pur soit impur

Lévitique 13:3-5

<p>3 Le sacrificateur examinera la plaie qui est sur la peau du corps. Si le poil de la plaie est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur. 4 S'il y a sur la peau du corps une tache blanche qui ne paraisse pas plus profonde que la peau, et que le poil ne soit pas devenu blanc, le sacrificateur enfermera pendant sept jours celui qui a la plaie.</p> <p>5 Le sacrificateur l'examinera le septième jour. Si la plaie lui paraît ne pas avoir fait de progrès et ne pas s'être étendue sur la peau, le sacrificateur l'enfermera une seconde fois pendant sept jours.</p>	<p>ג וְרָאָה הַכֹּהֵן אֶת-הַנִּגַּע בְּעוֹר-הַבָּשָׂר וְשִׁעַר בִּנְגַע הַפֶּה לָבָן, וּמְרֵאָה הַנִּגַּע עֲמַק מֵעוֹר בְּשָׂרוֹ--נִגַּע צָרַעַת, הוּא; וְרָאָהּ הַכֹּהֵן, וְטִמָּא אֹתוֹ ד וְאִם-בִּבְהֵרַת לְבַנָּה הוּא בְּעוֹר בְּשָׂרוֹ, וְעֲמַק אֵין-מְרֵאָה מִן-הָעוֹר, וְשִׁעְרָהּ, לֹא-הָפֶךְ לָבָן--וְהִסְגִּיר הַכֹּהֵן אֶת-הַנִּגַּע, שִׁבְעַת יָמִים</p> <p>ה וְרָאָהּ הַכֹּהֵן, בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, וְהָיָה הַנִּגַּע עֲמֵד בְּעֵינָיו, לֹא-פָשָׂה הַנִּגַּע בְּעוֹר--וְהִסְגִּירוֹ הַכֹּהֵן שִׁבְעַת יָמִים, שְׁנִיַּת</p>
---	--

Le chapitre 13 nous décrit une série de nombreuses consultations médicales dans lesquelles, à chaque fois «*Le sacrificateur **examinera** la plaie qui est sur la peau du corps*».

Cet examen signifie qu'à chaque fois qu'il examine nos plaies sur notre peau, qu'il (**ra'ah רָאָה**) voit, regarde, il va aussi **pourvoir, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux**.

Il va aussi **avoir une vision, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher, considérer, prêter attention à, discerner, distinguer**.

Nous l'avons compris : Le Souverain Sacrificateur par excellence est notre Messie Yeshoua, notre Sauveur et Avocat auprès du Père, notre Médiateur.

Si la loi exige de faire approcher le malade du Souverain Sacrificateur, c'est donc déjà que le malade fait partie du peuple de Dieu, sinon le malade ne serait pas invité à se présenter devant Lui. Notre première tâche lorsque nous sommes en état de péché (d'artre, lèpre, plaie, etc.) est de nous présenter à Lui tels que nous sommes.

A chaque fois qu'il analyse nos «plaies» sur notre «peau», il a une vision de ce que nous sommes réellement à ses yeux, il est témoin, il en témoigne auprès de son Père à notre sujet. Yeshoua fixe ses yeux sur nous. Il nous comprend et prend garde à nous. Il nous a

choisi et discerne en nous ou chez nous ce qui nous distingue à ses yeux. Yeshoua ne voit pas la plaie : il voit au delà.

Si le poil de la plaie est devenu blanc, et que la plaie paraisse plus profonde que la peau du corps, c'est une plaie de lèpre : le sacrificateur qui aura fait l'examen déclarera cet homme impur.

Lévitique 13:9-44

«9 Lorsqu'il y aura sur un homme une plaie de lèpre, on l'amènera au sacrificateur. 10 **Le sacrificateur l'examinera.** S'il y a sur la peau une tumeur blanche, si cette tumeur a fait blanchir le poil, et qu'il y ait une trace de chair vive dans la tumeur, 11 c'est une lèpre invétérée dans la peau du corps de cet homme: le sacrificateur le déclarera impur; il ne l'enfermera pas, car il est impur. 12 Si la lèpre fait une éruption sur la peau et couvre toute la peau de celui qui a la plaie, depuis la tête jusqu'aux pieds, partout où le sacrificateur portera ses regards, le sacrificateur l'examinera; 13 et quand il aura vu que la lèpre couvre tout le corps, il déclarera pur celui qui a la plaie : comme il est entièrement devenu blanc, il est pur. 14 Mais le jour où l'on apercevra en lui de la chair vive, il sera impur; 15 quand le sacrificateur aura vu la chair vive, il le déclarera impur : la chair vive est impure, c'est la lèpre. 16 Si la chair vive change et devient blanche, il ira vers le sacrificateur; 17 **le sacrificateur l'examinera,** et si la plaie est devenue blanche, le sacrificateur déclarera pur celui qui a la plaie : il est pur.

18 Lorsqu'un homme aura eu sur la peau de son corps un ulcère qui a été guéri, 19 et qu'il se manifesterà, à la place où était l'ulcère, une tumeur blanche ou une tache d'un blanc rougeâtre, cet homme se montrera au sacrificateur. 20 Le sacrificateur l'examinera. Si la tache paraît plus enfoncée que la peau, et que le poil soit devenu blanc, le sacrificateur le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre, qui a fait éruption dans l'ulcère. 21 Si le sacrificateur voit qu'il n'y a point de poil blanc dans la tache, qu'elle n'est pas plus enfoncée que la peau, et qu'elle est devenue pâle, il enfermera cet homme pendant sept jours. 22 Si la tache s'est étendue sur la peau, le sacrificateur le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre. 23 Mais si la tache est restée à la même place et ne s'est pas étendue, c'est une cicatrice de l'ulcère : le sacrificateur le déclarera pur.

24 Lorsqu'un homme aura eu sur la peau de son corps une brûlure par le feu, et qu'il se manifesterà sur la trace de la brûlure une tache blanche ou d'un blanc rougeâtre, 25 le sacrificateur l'examinera. Si le poil est devenu blanc dans la tache, et qu'elle paraisse plus profonde que la peau, c'est la lèpre, qui a fait éruption dans la brûlure; le sacrificateur déclarera cet homme impur : c'est une plaie de lèpre. 26 Si le sacrificateur voit qu'il n'y a point de poil blanc dans la tache, qu'elle n'est pas plus enfoncée que la peau, et qu'elle est devenue pâle, il enfermera cet homme pendant sept jours. 27 Le sacrificateur l'examinera le septième jour. Si la tache s'est étendue sur la peau, le sacrificateur le déclarera impur : c'est une plaie de lèpre. 28 Mais si la tache est restée à la même place, ne s'est pas étendue sur la peau, et est devenue pâle, c'est la tumeur de la brûlure; le sacrificateur le déclarera

pur, car c'est la cicatrice de la brûlure.

29 Lorsqu'un homme ou une femme aura une plaie à la tête ou à la barbe, 30 le sacrificateur examinera la plaie. Si elle paraît plus profonde que la peau, et qu'il y ait du poil jaunâtre et mince, le sacrificateur déclarera cet homme impur : c'est la teigne, c'est la lèpre de la tête ou de la barbe. 31 Si le sacrificateur voit que la plaie de la teigne ne paraît pas plus profonde que la peau, et qu'il n'y a point de poil noir, il enfermera pendant sept jours celui qui a la plaie de la teigne. 32 Le sacrificateur examinera la plaie le septième jour. Si la teigne ne s'est pas étendue, s'il n'y a point de poil jaunâtre, et si elle ne paraît pas plus profonde que la peau, 33 celui qui a la teigne se rasera, mais il ne rasera point la place où est la teigne; et le sacrificateur l'enfermera une seconde fois pendant sept jours. 34 Le sacrificateur examinera la teigne le septième jour. Si la teigne ne s'est pas étendue sur la peau, et si elle ne paraît pas plus profonde que la peau, le sacrificateur le déclarera pur; il lavera ses vêtements, et il sera pur. 35 Mais si la teigne s'est étendue sur la peau, après qu'il a été déclaré pur, 36 le sacrificateur l'examinera. Et si la teigne s'est étendue sur la peau, le sacrificateur n'aura pas à rechercher s'il y a du poil jaunâtre : il est impur. 37 Si la teigne lui paraît ne pas avoir fait de progrès, et qu'il y ait crû du poil noir, la teigne est guérie : il est pur, et le sacrificateur le déclarera pur.

38 Lorsqu'un homme ou une femme aura sur la peau de son corps des taches, des taches blanches, 39 le sacrificateur l'examinera. S'il y a sur la peau de son corps des taches d'un blanc pâle, ce ne sont que des taches qui ont fait éruption sur la peau : il est pur.

40 Lorsqu'un homme aura la tête dépouillée de cheveux, c'est un chauve : il est pur. 41 S'il a la tête dépouillée de cheveux du côté de la face, c'est un chauve par-devant : il est pur. 42 Mais s'il y a dans la partie chauve de devant ou de derrière une plaie d'un blanc rougeâtre, c'est la lèpre qui a fait éruption dans la partie chauve de derrière ou de devant. 43 Le sacrificateur l'examinera. S'il y a une tumeur de plaie d'un blanc rougeâtre dans la partie chauve de derrière ou de devant, semblable à la lèpre sur la peau du corps, 44 c'est un homme lépreux, il est impur : le sacrificateur le déclarera impur; c'est à la tête qu'est sa plaie.»

Nombres 12 : La lèpre de Myriam et le «lashon ara» : les faux prophètes

*«1 Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne. 2 Ils dirent : **Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? Et l'Eternel l'entendit.** 3 Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.*

4 Soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron et à Marie : Allez, vous trois, à la tente d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois. 5 L'Eternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Marie, qui s'avancèrent tous les deux.

*6 Et il dit : Ecoutez bien mes paroles ! **Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Eternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.***

***7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse.** Il est fidèle dans toute ma maison.*

8 Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation

de l'Éternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse ?

9 La colère de l'Éternel s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. 10 La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie; et voici, elle avait la lèpre. 11 Alors Aaron dit à Moïse : De grâce, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons commis en insensés, et dont nous nous sommes rendus coupables ! 12 Oh! qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère ! 13 Moïse cria à l'Éternel, en disant : O Dieu, je te prie, guéris-la! 14 Et l'Éternel dit à Moïse : Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte ? Qu'elle soit enfermée sept jours en dehors du camp; après quoi, elle y sera reçue. 15 Marie fut enfermée sept jours en dehors du camp; et le peuple ne partit point, jusqu'à ce que Marie y fût rentrée. 16 Après cela, le peuple partit de Hatséroth, et il campa dans le désert de Paran.»

La lèpre constitue plutôt le châtement pour un mal moral dont souffre l'homme contaminé et qui a pour nom : la médisance, LE LASHONE ARA .

La première personne que nous voyons dans la Torah atteinte de cette maladie est la propre sœur de Moïse, Myriam. Ayant dit du mal de son illustre frère, elle fut atteinte par la lèpre (Nombres 12, 20) et n'en guérit que grâce à l'intervention de Moïse auprès de l'Éternel.

Myriam n'en fut pas moins isolée pendant une semaine hors du camp des Hébreux. Cet isolement, qui suivait obligatoirement la constatation de la lèpre, même douteuse, devait avoir pour but de mettre un frein au débordement de langage de l'intéressé.

Comment voulez-vous qu'il puisse médire lorsqu'il se trouve être seul avec lui-même?

Dire du mal de son prochain, même si ce que l'on rapporte est vrai, est extrêmement grave.

Mais raconter des faits inexacts, calomnier son prochain, l'est encore bien plus. Sachons faire en sorte que notre langue, qui se trouve être bien enfermée dans notre bouche, nous ne la libérions que pour la mettre au service de l'homme, pour son bien et son bonheur.

Car si notre langue peut faire très mal à notre prochain, elle peut lui procurer bien plus de bonheur encore, à condition que nous l'utilisions avec amour, selon la volonté de Dieu.

Les risques de contamination

L'histoire du peuple hébreu est parsemée de guerres, de massacres, de morts dans les camps des ennemis d'Israël. On se souviendra des projets de l'Éternel pour faire venir son Fils, sa Torah Vivante, son Mashiah à partir de ce peuple qu'il a élu avant la fondation du monde. Les deux venues du Messie, la première fois en tant que Sauveur venu pour souffrir et mourir pour les péchés de son peuple et ceux de toute l'humanité et la deuxième lors de son prochain retour à Jérusalem, ces deux venues sont fondamentales pour le salut du monde et pour enfermer définitivement Satan dans le gouffre éternel.

Depuis que Israël a été créé, Satan a voulu éviter que n'arrive cette échéance et c'est pourquoi il a toujours susciter des occasions pour faire tomber le peuple hébreu dans la disgrâce et recevoir des condamnations de Dieu pour qu'il disparaisse de la surface de la terre.

Le péché au départ c'est bien sûr la corruption de notre propre chair qui est la première coupable. Mais il ne faut pas oublier que Satan nous provoque afin que nous nous

contaminions nous-même et que nous contaminions les autres et tout ça pour un seul et unique but : que Dieu cache sa Face et que nous perdions la relation avec le Père.

Le lépreux qui est atteint de la lèpre, le pécheur qui essaie de faire rentrer au sein du peuple des péchés abominables d'homosexualité, de perversion, d'adoration de nouvelles divinités, ce pécheur, s'il ne se repent pas, c'est-à-dire, s'il ne guérit pas, s'il ne devient pas pur, doit être alors exterminé du sein de ce peuple. Les risques sont trop grands que les projets de Dieu tombent à l'eau car alors la gloire et l'honneur de Dieu sont bafoués.

Lévitique 13:45-59

«45 Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura la tête nue; il se couvrira la barbe, et criera : Impur ! Impur ! 46 Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur : il est impur. Il habitera seul; sa demeure sera hors du camp.

47 Lorsqu'il y aura sur un vêtement une plaie de lèpre, sur un vêtement de laine ou sur un vêtement de lin, 48 à la chaîne ou à la trame de lin, ou de laine, sur une peau ou sur quelque ouvrage de peau, 49 et que la plaie sera verdâtre ou rougeâtre sur le vêtement ou sur la peau, à la chaîne ou à la trame, ou sur un objet quelconque de peau, c'est une plaie de lèpre, et elle sera montrée au sacrificateur. 50 Le sacrificateur examinera la plaie, et il enfermera pendant sept jours ce qui en est attaqué. 51 Il examinera la plaie le septième jour. Si la plaie s'est étendue sur le vêtement, à la chaîne ou à la trame, sur la peau ou sur l'ouvrage quelconque fait de peau, c'est une plaie de lèpre invétérée : l'objet est impur. 52 Il brûlera le vêtement, la chaîne ou la trame de laine ou de lin, l'objet quelconque de peau sur lequel se trouve la plaie, car c'est une lèpre invétérée : il sera brûlé au feu. 53 Mais si le sacrificateur voit que la plaie ne s'est pas étendue sur le vêtement, sur la chaîne ou sur la trame, sur l'objet quelconque de peau, 54 il ordonnera qu'on lave ce qui est attaqué de la plaie, et il l'enfermera une seconde fois pendant sept jours. 55 Le sacrificateur examinera la plaie, après qu'elle aura été lavée. Si la plaie n'a pas changé d'aspect et ne s'est pas étendue, l'objet est impur : il sera brûlé au feu; c'est une partie de l'endroit ou de l'envers qui a été rongée. 56 Si le sacrificateur voit que la plaie est devenue pâle, après avoir été lavée, il l'arrachera du vêtement ou de la peau, de la chaîne ou de la trame. 57 Si elle paraît encore sur le vêtement, à la chaîne ou à la trame, ou sur l'objet quelconque de peau, c'est une éruption de lèpre: ce qui est attaqué de la plaie sera brûlé au feu. 58 Le vêtement, la chaîne ou la trame, l'objet quelconque de peau, qui a été lavé, et d'où la plaie a disparu, sera lavé une seconde fois, et il sera pur.

59 Telle est la loi sur la plaie de la lèpre, lorsqu'elle attaque les vêtements de laine ou de lin, la chaîne ou la trame, ou un objet quelconque de peau, et d'après laquelle ils seront déclarés purs ou impurs.»

Haftarah

2 Rois 4.42 à 5.19

42 Un homme arriva de Baal-Schalischa. Il apporta du pain des prémices à l'homme de Dieu, vingt pains d'orge, et des épis nouveaux dans son sac. Elisée dit : Donne à ces gens, et qu'ils mangent. 43 Son serviteur répondit : Comment pourrais-je en donner à cent personnes ? Mais Elisée dit : Donne à ces gens, et qu'ils mangent; car ainsi parle l'Eternel : On mangera, et on en aura de reste. 44 Il mit alors les pains devant eux; et ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de l'Eternel.

1 Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux. 2 Or les Syriens étaient sortis par troupes, et ils avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui était au service de la femme de Naaman. 3 Et elle dit à sa maîtresse : Oh ! si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre ! 4 Naaman alla dire à son maître : La jeune fille du pays d'Israël a parlé de telle et telle manière. 5 Et le roi de Syrie dit : Va, rends-toi à Samarie, et j'enverrai une lettre au roi d'Israël. Il partit, prenant avec lui dix talents d'argent, six mille sicles d'or, et dix vêtements de rechange. 6 Il porta au roi d'Israël la lettre, où il était dit : Maintenant, quand cette lettre te sera parvenue, tu sauras que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre. 7 Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, qu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec moi.

8 Lorsqu'Elisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël. 9 Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. 10 Elisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. 11 Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. 12 Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur. 13 Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! 14 Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur.

15 Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur. 16 Elisée répondit : L'Eternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. 17 Alors Naaman dit : Puisque tu refuses,

permets que l'on donne de la terre à ton serviteur, une charge de deux mulets; car ton serviteur ne veut plus offrir à d'autres dieux ni holocauste ni sacrifice, il n'en offrira qu'à l'Eternel. 18 Voici toutefois ce que je prie l'Eternel de pardonner à ton serviteur. Quand mon maître entre dans la maison de Rimmon pour s'y prosterner et qu'il s'appuie sur ma main, je me prosterne aussi dans la maison de Rimmon : veuille l'Eternel pardonner à ton serviteur, lorsque je me prosternerai dans la maison de Rimmon ! 19 Elisée lui dit : Va en paix. Lorsque Naaman eut quitté Elisée et qu'il fut à une certaine distance,

Esaïe 66.7 à 24

7 Avant d'éprouver les douleurs, Elle a enfanté; Avant que les souffrances lui vinssent, Elle a donné naissance à un fils. 8 Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils ! 9 Ouvrirais-je le sein maternel, Pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Eternel; Moi, qui fais naître, Empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu.

10 Réjouissez-vous avec Jérusalem, Faites d'elle le sujet de votre allégresse, Vous tous qui l'aimez; Tressaillez avec elle de joie, Vous tous qui menez deuil sur elle; 11 Afin que vous soyez nourris et rassasiés Du lait de ses consolations, Afin que vous savouriez avec bonheur La plénitude de sa gloire. 12 Car ainsi parle l'Eternel : Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, Et la gloire des nations comme un torrent débordé, Et vous serez allaités; Vous serez portés sur les bras, Et caressés sur les genoux. 13 Comme un homme que sa mère console, Ainsi je vous consolerais; Vous serez consolés dans Jérusalem. 14 Vous le verrez, et votre coeur sera dans la joie, Et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; L'Eternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, Mais il fera sentir sa colère à ses ennemis.

15 Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, Et ses chars sont comme un tourbillon; Il convertit sa colère en un brasier, Et ses menaces en flammes de feu. 16 C'est par le feu que l'Eternel exerce ses jugements, C'est par son glaive qu'il châtie toute chair; Et ceux que tuera l'Eternel seront en grand nombre. 17 Ceux qui se sanctifient et se purifient dans les jardins, Au milieu desquels ils vont un à un, Qui mangent de la chair de porc, Des choses abominables et des souris, Tous ceux-là périront, dit l'Eternel.

18 Je connais leurs oeuvres et leurs pensées. Le temps est venu de rassembler toutes les nations Et toutes les langues; Elles viendront et verront ma gloire. 19 Je mettrai un signe parmi elles, Et j'enverrai leurs réchappés vers les nations, A Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent de l'arc, A Tubal et à Javan, Aux îles lointaines, Qui jamais n'ont entendu parler de moi, Et qui n'ont pas vu ma gloire; Et ils publieront ma gloire parmi les nations. 20 Ils amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, En offrande à l'Eternel, Sur des chevaux, des chars et des litières, Sur des mulets et des dromadaires, A ma montagne sainte, A Jérusalem, dit l'Eternel, Comme les enfants d'Israël apportent leur offrande, Dans un vase pur, A la maison de l'Eternel. 21 Et je prendrai aussi parmi eux Des sacrificateurs, des Lévites, dit l'Eternel.

22 Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, Ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. 23 A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, Toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel. 24 Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; Car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; Et ils seront pour toute chair un objet d'horreur.

Psaume 139

1 Au chef des chantres. De David. Psaume. Éternel ! tu me sondes et tu me connais, 2 Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée; 3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies. 4 Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement. 5 Tu m'entoures par derrière et par devant, Et tu mets ta main sur moi.

6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, Elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. 7 Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ? 8 Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. 9 Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, 10 Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira. 11 Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi; 12 Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, La nuit brille comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière.

13 C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère. 14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. 15 Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre. 16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât.

17 Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand ! 18 Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.

19 O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi ! 20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle, Ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis ! 21 Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, Du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi ? 22 Je les hais d'une parfaite haine; Ils sont pour moi des ennemis.

23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! 24 Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité !

Brit Hadasha

Marc 1.29 à 39

29 *En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André. 30 La belle-mère de Simon était couchée, ayant la fièvre; et aussitôt on parla d'elle à Jésus. 31 S'étant approché, il la fit lever en lui prenant la main, et à l'instant la fièvre la quitta. Puis elle les servit.*

32 *Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. 33 Et toute la ville était rassemblée devant sa porte. 34 Il guérit beaucoup de gens qui avaient diverses maladies; il chassa aussi beaucoup de démons, et il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils le connaissaient.*

35 *Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria. 36 Simon et ceux qui étaient avec lui se mirent à sa recherche; 37 et, quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. 38 Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis sorti. 39 Et il alla prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée, et il chassa les démons. 40 Un lépreux vint à lui; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. 41 Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. 42 Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. 43 Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, 44 et lui dit : Garde-toi de rien dire à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. 45 Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.*

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique⁴, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

4 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : פרשת השבוע Parashat Hashavoua) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «parashiyot» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «haftarah», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient

été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֵר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פְּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que

L'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»

Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דַּרַשׁ- dar'yosh דְּרִישׁ
chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרֵּשׁ *lidrosh*, au présent דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au futur אֶדְרֹשׁ *edrosh*.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemmoi.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Tazria : Lévitique 12: 1 - 13:59	2
La pureté et l'impureté sont liés à notre état de «mortels»	5
La pureté et l'impureté ne concernent que l'homme, pas les choses	6
L'intervention de l'Esprit-Saint tout au long de la vie	6
L'origine	7
La mort «Avi Avot Hatouma» : le «père des pères de l'impureté»	8
Le pouvoir de décision de la conscience	9
Le péché	9
Le péché de notre esprit	9
Le péché de notre corps	10
Le péché dans notre âme	10
Et le diable dans tout ça?	10
Psaume 34:13-15	10
Tazria : lois de la pureté et de l'impureté se rapportant à la naissance d'un enfant	11
Pourquoi la femme est-elle déclarée «Niddah» ?	12
Lévitique 12:1-5	15
Lévitique 12:6-8	18
Lévitique 13	20
Lois de la tzara'at relative à une brûlure, une teigne, des plaques blanches et la présence de tzara'at sur des vêtements	20
Dès la naissance, les désirs sont comme un feu qui brûlent la chair	21
La Besora Tova, «la bonne nouvelle» : racine de la chair !	23
La plaie comme une plaie de lèpre	24
וְהָיָה בְּעוֹר-בְּשָׂרוֹ, לִנְגַע צִרְעָת	24
La tumeur	24
La dartre	25
La tache blanche	25
Lévitique 13:3-5	26
Lévitique 13:9-44	27
Nombres 12 : La lèpre de Myriam et le «lashon ara» : les faux prophètes	28
Les risques de contamination	29
Lévitique 13:45-59	30
Haftarah	31
2 Rois 4.42 à 5.19	31
Esaïe 66.7 à 24	32
Psaume 139	33
Brit Hadasha	34
Marc 1.29 à 39	34
Avertissement	35

La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה	36
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	38
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	38
Bibliographie	40

